

1. ANALYSE D'ACTUALITE

- Très légère croissance du trafic mais des perspectives financières toujours préoccupantes

La Direction Générale de l'Aviation Civile (DGCA) a publié ses données pour le mois de septembre, révélant une très légère augmentation du trafic aérien domestique. Plus de 10,35M de passagers ont pris l'avion (10M en août), remplissant en moyenne 77% des sièges proposés. Le trafic n'a toujours pas retrouvé son niveau de septembre 2019 qui était de 11,5M.

Les parts relatives de marché des compagnies ont peu évolué à l'exception de celle de SpiceJet qui décroît encore à 7,3% (contre 7,9 % en août).

Quelques mesures administratives pénalisent encore le trafic international, ce qui explique la relative accalmie dans la reprise globale. De plus, certaines tendances pèsent toujours. Le prix élevé du carburant continue à représenter une menace majeure pour les bénéficiaires et le profil de liquidité des compagnies aériennes à court et moyen terme. La dépréciation de la roupie par rapport au dollar renchérit également le prix des loyers des avions, les coûts de maintenance et beaucoup de frais généraux. Enfin, l'arrivée de nouvelles compagnies sur un marché intérieur déjà très concurrentiel oblige à des politiques tarifaires attractives qui réduisent les marges.

Le salut et l'équilibre du marché se trouvera dans la croissance annoncée y compris pour son volet international qui n'a pas encore atteint sa maturité.

2. INFORMATIONS NOUVELLES DEPUIS LA VEILLE DE SEPTEMBRE 2022

- Emergency Credit Line Guarantee Scheme (ECLGS)

Le ministère des Finances a autorisé le 5 octobre les compagnies aériennes à emprunter jusqu'à 190M USD dans le cadre du système de garantie des lignes de crédit d'urgence (ECLGS) afin de les aider à surmonter leurs problèmes de trésorerie.

Auparavant, une compagnie aérienne ne pouvait obtenir qu'un prêt d'un montant maximal de 50M USD dans ce cadre. La décision du ministère des Finances est susceptible de profiter aux compagnies aériennes en difficulté financière, telles que SpiceJet, qui ont cherché à obtenir de l'aide. Le mois dernier, SpiceJet a contracté un prêt d'environ 30M USD. Ajay Singh, son président, a déclaré qu'il était tout particulièrement satisfait de la rapidité de réaction du gouvernement.

- 41^{ème} sommet de l'OACI

Les représentants des 193 Etats réunis pour l'assemblée de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale (OACI), une agence de l'ONU, sont tombés d'accord pour prendre les mesures nécessaires afin de supprimer les émissions de carbone d'ici à 2050. Alors que les pays européens ont insisté sur le principe du "zéro émission nette" d'ici 2050, l'Inde a mis l'accent sur le principe d'équité. Elle a fait valoir que le secteur de l'aviation dans les pays en

développement connaîtra une forte croissance, alors que dans les pays développés il a déjà atteint un niveau presque optimal, ce qui entraîne une croissance très lente. Les représentants indiens ont ajouté qu'en raison de l'importance de l'aviation pour la croissance du PIB, les pays en développement devraient disposer d'une marge de manœuvre en matière d'émissions de carbone pour assurer leur croissance.

Les orientations de l'IATA estiment par ailleurs que les SAF pourraient contribuer à environ 65 % de la réduction des émissions nécessaire pour atteindre une valeur nette nulle d'ici 2050. La Russie a toutefois souligné l'incertitude sur les capacités d'augmentation de production de SAF et son impact sur la réduction des prix, proposant une étude plus approfondie au LTAG de l'OACI.

- **4^{ème} Heli-India Summit**

La FICCI a organisé le 10 octobre 2022 le 4^{ème} Heli-India Summit à Srinagar. A l'occasion du 3^{ème} sommet il y a un an, le ministre de l'Aviation Civile, Jyotiraditya Scindia, avait annoncé la mise en place d'une nouvelle politique générale pour développer les services hélicoptères en Inde et encourager cette industrie. Un certain nombre de mesures réglementaires fiscales ou d'organisation avaient été dévoilées. Le ministre a fait le bilan des avancées depuis le dernier sommet. Il a en particulier souligné :

- Le développement du portail HeliSewa entièrement en ligne et utilisé par tous les opérateurs pour obtenir des autorisations d'atterrissage sur les héliports et la création d'une base de données regroupant tous les héliports du pays avec le but atteint de disposer d'au moins une hélisurface dans chacun des 780 districts du pays.
- La création de trois couloirs réservés pour hélicoptères, Mumbai-Pune, Ahmedabad-Gandhinagar et Shamshabad-Begumpet. Le gouvernement a aussi développé des routes de vol IFR (*instruments flight rules*) pour les hélicoptères à partir de l'aéroport de Juhu vers Pune et de Juhu aux plateformes pétrolières offshore. Ces routes permettront d'opérer même par faible visibilité et de nuit.
- La promulgation d'une réglementation de propriété fractionnée, jusqu'alors interdite, qui permettra de diminuer les coûts d'acquisition et d'exploitation d'aéronef par la mise en commun des capitaux par plusieurs propriétaires. Cela permettra de minimiser l'exposition aux risques en rendant plus facile financièrement la gestion d'une entreprise de charter.
- La mise en place prochaine d'un premier hélicoptère HEMS à Rishikesh (Projet Sanjeevani) pour fournir des services médicaux d'urgence dans un rayon de 150 km.

Pendant le Sommet il a aussi insisté sur les simplifications administratives entreprises et le développement du leasing. La société indienne de services de crédit-bail Vman Aviation Services, basée dans le Centre international de services financiers (IFSC) à Gift City a signé pendant le Sommet un accord avec Hindustan Aeronautics Limited (HAL) pour la livraison de cinq hélicoptères utilitaires légers.

Encadré par des politiques publiques dynamiques, l'écosystème de l'hélicoptère se développe avec comme moteur le tourisme, les services HEMS, les opérations de secours et les transports interurbains. Seuls 270 hélicoptères civils volent en Inde, ce qui représente 0,88% de la flotte mondiale. Le potentiel de développement est donc important.

De nouveaux objectifs ont été fixés comme :

- La poursuite des développements d'infrastructures, d'hélistructures, de capacités MRO, de leasing et de formation pilotes,
 - La simplification de la réglementation, en particulier pour la facilitation des transformations des licences des pilotes militaires qui sont le vivier de recrutement des entreprises civiles.
- **Déclaration du ministre de l'Aviation Civile**

Dans le cadre de ce Sommet, le ministre s'est exprimé plus largement sur l'aviation indienne. Dans le sillage de la croissance constante de l'aviation civile en Inde, le pays devrait ajouter près de 80 aéroports au cours des quatre à cinq prochaines années. Le taux de croissance annuel du secteur de l'aviation en Inde est actuellement d'environ 9 %, mais il pourrait atteindre un taux à deux chiffres dans les années à venir.

Au cours des huit dernières années seulement, le nombre d'aéroports dans le pays est passé de 74 à 141. Ce nombre devrait donc passer à environ 220 au cours des cinq prochaines années grâce à tous les nouveaux aéroports qui ont été prévus.

Dans le cadre du plan Udan, le ministère de l'aviation civile a donné son accord de principe pour la création de 21 nouveaux aéroports dans le pays. Parmi ceux-ci figurent Mopa à Goa, Navi Mumbai, Shirdi et Sindhudurg au Maharashtra, Kalaburagi, Vijayapura, Hassan et Shivamogga au Karnataka, Dabra au Madhya Pradesh ; Kushinagar et Noida (Jewar) en Uttar Pradesh, Dholera et Hirasar (Rajkot) au Gujarat.

Le plan d'ensemble prévoit également que plus de 90 aéroports soient neutres en carbone d'ici 2024, l'objectif étant de parvenir à des émissions nettes nulles en 2030.

Le ministre a aussi décidé de renforcer les effectifs de la DGCA destinés aux contrôles de sécurité et de développer les bureaux locaux dédiés dans chaque Etat pour prévenir une recrudescence des accidents.

3. COMPAGNIES AERIENNES

- **Air India**

Air India, qui envisage de lever au moins 1Md USD est en discussion avec des investisseurs potentiels, notamment des fonds d'investissement privés et des fonds souverains.

Les projets de levée de fonds interviennent à un moment où Air India envisage de commander jusqu'à 300 avions moyen-courriers et près de 100 long-courriers. L'achat pourrait être l'une des plus importantes commandes de l'histoire de l'aviation commerciale. En commandant de nouveaux avions en masse, surtout avec des conditions favorables sur la maintenance à long terme, Air India pourrait réduire ses coûts et mieux concurrencer ses rivaux qui offrent des tarifs plus bas.

Le transporteur a annoncé le 30 septembre qu'il lancerait progressivement, à partir du mois d'octobre, 20 vols hebdomadaires supplémentaires à destination de San Francisco, Londres et Birmingham. Ses vols vers les États-Unis et le Royaume-Uni passeront respectivement à 40 et 48 par semaine.

- **SpiceJet**

La DGCA, autorité indienne de régulation, a supprimé vendredi 21 octobre les restrictions du plafond de 50% sur les vols de SpiceJet qui avaient été imposées en juillet dernier à la suite de défauts dans la supervision de la sécurité.

À partir du programme d'hiver, qui débute le 30 octobre et se termine le 25 mars 2023, la compagnie aérienne SpiceJet peut opérer de nouveau à pleine capacité.

Plus largement, les compagnies indiennes assureront 21 941 vols hebdomadaires sur les lignes intérieures pendant l'horaire d'hiver. Le nombre de vols hebdomadaires sera inférieur de 1,55 % aux 22 287 vols du programme d'hiver précédent.

- **IndiGo**

Le 31 octobre, IndiGo a reçu l'autorisation de la part de la DGCA de louer, avec équipages, pour une période de trois mois renouvelable une fois jusqu'à six Boeing 777-300 pour opérer entre l'Inde et la Turquie à partir de décembre prochain. En raison de problèmes d'approvisionnement en rechanges, la compagnie dit faire face à une baisse de la disponibilité de ses avions et souhaite renforcer ses lignes vers la Turquie. La demande initiale était pour une période d'un an, renouvelable une fois. Elle a été refusée par le régulateur pour cette durée car elle introduisait sur du long terme une concurrence déloyale avec les compagnies indiennes qui avaient consenti de lourds investissements pour acquérir des long-courriers et qu'elle ne favorisait pas non plus l'emploi d'équipages indiens.

Les droits de trafic entre la Turquie et l'Inde prévoit deux rotations par jour et par pavillon. Grâce à son accord de partage de codes avec Turkish Airlines, IndiGo va pouvoir donner, avec des capacités augmentées et via le hub d'Istanbul, l'accès à tout le réseau international de Turkish Airlines à ses clients. La compagnie va aussi pouvoir se familiariser progressivement et sans investissements importants à la culture de la mise en œuvre de long-courriers internationaux qu'elle n'opère pas pour l'instant mais qui constitue un de ses objectifs à moyen terme.

- **JetAirways**

Après une interruption de trois ans, Jet Airways prévoit de reprendre ses activités en Inde à la fin du mois d'octobre avec cinq avions. La compagnie opérera initialement trois A320 Neo et deux B737-8 MAX loués.

Un différend reste à néanmoins à régler avec la State Bank of India (SBI), qui avait approuvé en octobre 2020 le plan de résolution du consortium Jalan Kalrock qui détient la compagnie. SBI a demandé au consortium de répartir entre les banques de financement le produit des locations d'avions qu'il reçoit et qui doit servir à rembourser l'arriéré de dettes.

4. Industriels

- **Adani Defence Systems & Technologies Ltd. (ADSTL)**

ADSTL a signé pour environ 50 M USD des accords définitifs pour l'acquisition d'Air Works, le plus grand et le plus diversifié des MRO indépendants en Inde, avec un réseau présent dans 27 villes. Pour le groupe Adani, le secteur de la maintenance a un rôle crucial à jouer dans le secteur aérospatial civil et militaire. Les savoir-faire techniques détenus par Air Works mis en œuvre par un puissant groupe comme Adani créeront des économies d'échelle et des opportunités d'emploi dans un secteur à fort potentiel de développement.

- **Tata-Airbus**

Le 30 octobre, M. Modi a posé, sur la base aérienne de Vadodara dans le Gujarat, la première pierre de l'usine de production aéronautique résultant d'une JV entre Tata (TASL) et Airbus pour la fabrication de C295. Les 16 premiers appareils du contrat en comprenant 56 seront produits en Europe et livrés à partir de 2023, les 40 autres sortiront de cette future usine. Le premier aéronef devrait sortir en août 2025 et le 40^{ème} en août 2031. L'Inde disposera alors d'une structure autonome et de personnels capables de produire un aéronef dans son intégralité.

- **Boeing**

Boeing a annoncé un accroissement de ses partenariats au sein de l'écosystème indien de maintenance (MRO) qu'il considère comme une de ses priorités en Inde. Boeing a ainsi conclu des accords de travail avec ses partenaires des secteurs public et privé, notamment AI Engineering Services Ltd, Horizon Aerospace et Air Works Group.

En 2021, Boeing avait lancé le programme Boeing India Repair Development and Sustainment (BIRDS), dans le but de faire de l'Inde un centre régional de maintenance et de réparation, permettant d'offrir des services d'ingénierie, de maintenance, de formation, de réparation et de maintenance d'avions militaires et commerciaux en Inde, pour l'Inde.

Dans le cadre de cette initiative, Boeing a collaboré avec Air Works, pour réaliser des maintenances importantes d'avions de patrouille maritime de la marine indienne et avec AI Engineering Services Limited (AIESL) pour la maintenance et l'entretien des Boeing 777 VIP exploités par l'Indian Air Force

.

- **ATR**

Le marché indien est stratégique pour ATR, qui y compte 4 clients opérant un total de 63 aéronefs à ce jour :

- 35 avions chez IndiGo ;

Veille aéronautique – octobre 22

- 21 avions chez Alliance Air ;
- 6 avions chez Trujet ;
- 1 avion chez FlyBig.

En 2022, deux avions ont été livrés à Alliance Air (le premier en juillet, l'autre en septembre) et le groupe prévoit de livrer quatre avions supplémentaires à IndiGo d'ici la fin de l'année 2022.

Le plan UDAN a permis de dynamiser la connectivité régionale du pays et de désenclaver les régions isolées en rendant l'utilisation des turbopropulseurs très pertinente.